

John Cage

Journal : Comment améliorer le monde (tu ne feras que l'empirer) (extrait)

**FULLER : TANT QU'UN ÊTRE HUMAIN EST
AFFAMÉ, L'ENTIÈRE ESPÈCE HUMAINE EST
AFFAMÉE.** Planification urbaine dépassée. Ce qui est
nécessaire c'est une planification globale ainsi la Terre
pourrait arrêter de marcher comme pieuvre sur ses
propres pieds. Buckminster Fuller se sert de sa
tête : science de modélisation complexe ;
inventaire des ressources mondiales. Conversion :
l'esprit fait volte-face, ne suit
plus sa direction. Utopie ?
Connaissance de soi. Certains réussiront
avec ou sans LSD. Les autres ? Prient
pour des actions divines, crises, pouvoirs
en échec, pas d'eau à boire. IV. Nous
*voyons symétriquement : canoë au nord
du Canada sur un lac, étoiles dans le ciel de minuit
répétées dans l'eau, rives forestières
reflétées avec précision. Notre écoute est
asymétrique : les sons remarquables nous surprennent,
les échos de nos cris transforment nos
voix, droite ligne du son depuis nous jusqu'à
celle de la rive suivie par l'ondulation de l'écho
autour du périmètre du lac. (...)*

Extrait de : John Cage : *A Year from Monday*, 1968.
Traduit de l'anglais (américain) par Jean-René Lassalle.

Diary: How to improve the world (you will only make matters worse) (extrait)

**FULLER: AS LONG AS ONE HUMAN BEING IS
HUNGRY, THE ENTIRE HUMAN RACE IS
HUNGRY.** City planning's obsolete. What's
needed is global planning so Earth
may stop stepping like octopus on its
own feet. Buckminster Fuller uses his
head: comprehensive design science;
inventory of world resources. Conversion :
the mind turns around, no longer
facing in its direction. Utopia?

Self-knowledge. Some will make it,
 with or without LSD. The others? Pray
 for acts of God, crises, power
 failures, no water to drink. IV. We
see symmetrically: canoe on northern
 Canadian lake, stars in midnight sky
repeated in water, forested shores
 precisely mirrored. Our hearing's
asymmetrical: noticed sounds surprise us,
echoes of shouts we make transform our
voices, straight line of sound from us to
 shore's followed by echo's slithering
 around the lake's perimeter. (...)

Extrait de : John Cage : *A Year from Monday*, Marion Boyars, Londres 1968, page 5.

Conférence Juilliard (extrait)

 Le rien qui persiste est ce dont Feldman parle
 quand il parle d' être sub-mergé dans le silence. L'
 acceptance de la mort est la source de toute vie. Ainsi
 écoutant cette musique on prend en tremp-lin le premier
 son qui vient à-passer ; ce premier quelquechose nous projette dans le rien et
 hors de ce rien va-naître le prochain qqchose ; etc. comme une alter-
 nance de courant. Pas un son ne craint le silence qui l'ex-ténue. Et
 aucun silence existe qui ne soit enceint de son.

Extrait de : John Cage : *A Year from Monday*, 1968.
 Traduit de l'anglais (américain) par Jean-René Lassalle.

Juilliard Lecture (extrait)

 The nothing that goes on is what Feldman speaks of
 when he speaks of being sub-merged in silence. The
 acceptance of death is the source of all life. So that
 listening to this music one takes as a spring-board the first
 sound that comes a-long; the first something springs us into nothing and
 out of that nothing a-rises the next something; etc. like an alter-
 nating current. Not one sound fears the silence that ex-tinguishes it. And
 no silence exists that is not pregnant with sound.

Extrait de : John Cage : *A Year from Monday*, Marion Boyars, Londres 1968, page 98.

36 Mésostics re et non re Duchamp (extrait)

il n'y a aucune Différence entre la vie et la mort.
(sUzuki.)
il est Cohérent
à propos de la mort de pHraser qu'elle est la plus
importAnte chose un jour puis le jour suivant
à propos de la vie de claMer que celle-ci est la plus
imPortante chose.

Extrait de : John Cage : *M*, 1972.

Traduit de l'anglais (américain) par Jean-René Lassalle.

36 mesostics re and not re Duchamp (extrait)

there is no Difference between life and death.
(sUzuki).
it is Consistent
to say death is the most
importAnt thing one day and the next day
to say life is the Most
imPortant thing.

Extrait de : John Cage : *M*, Wesleyan University Press, 1972, page 26.

Mureau (extrait)

moineaucitO gROs bec se trahit *soi-même* par ce crikariEFFET
D'INFIMES tintantes mesures de sonorisationplaisant Écoutons ! Ou
c'est lui qui nous écoute ? sQuand entend le télégraphe, penseque
grillons en ont jailliLa chouette touche les pauses, éveille réverb
érations *d couinerrant* Dans les vers pas de musiq inhérente il faut
t un'personne pour rendre pièce silencieuse fau pour pièceUN Jeune a
ppetit et l'appETITPOUR Illell analyse matinant Tu entends cri d
u grand aiglea ydgh corps Ell tendusilence est le plus noble à chanter
avec le ventEntendre un voisin *chanter* ! u i t bois e Chèvrefeuill un

jour ou deub mtrieIlsdises pi - ouitt pi - piittappelle son équip viv en
 tendu sur hauts *ouverts champsdujour au lieu du tambour sauv jeun*
 e oiseauavec petits oiseauxdès le wagon ndat chaq courri é der oglige
 même moment o p i acé si *perçant ders doulourilstu oui chant* sérieux
 sept maintenant chU ASISu gddd gheasu s iot hu i t n ch làOn pour
 rait penSER que la MUSIQUE *re naissait, cesse crapaud s'entend soir*

Extrait de : John Cage : *M*, 1972.
 Traduit de l'anglais (américain) par Jean-René Lassalle.

Mureau (extrait)

sparrowsitA gROsbeak betrays *itself* by that peculiar squeakariEFFECT
 OF SLIGHTEst tinkling measures soundness ingpleasa We hear! Does
 it not rather hear us? sWhen he hears the telegraph, he thinksthose
 bugs have issued forthThe owl *touches* the stops, wakes reverb
 erations *d gwalky* In verse there is no inherent music *eofsttakestak*
 es a man to make a room silent It takes to make a roomIt IS A Young a
 ppetite and the appETITEFOR Ishe Oeysee morningYou hear scream o
 f great hawka *ydgh body*Shelie beingsilenceIt would be noblest to sing
 with the windTo hear a neighbor *singing!* u it wood The triosteum a
 day or twob mtryTheysays to-wee, *to-wee*calling to his team lives he
 ard over high *open fieldsday* instead of the drum thensav pa with youn
 g birdswith youngbirds from a truck ndat every post ed der oglects
 in the meantime o p i at *so piercing ders ache**Theyo ato sing* in earnest
 seven now chU ASISu gddd gheasu s iot ei gh c n ch siYou woul
 d thiNK MUSIC *was being born* again off *Toads* are still heard at *eve*

Extrait de : John Cage : *M*, Wesleyan University Press, 1972, page 35.

m o t s v i d e s (extrait)

r pi re s s. M c
 u eille ; l
 e ur s chh
 t
 m
 onhm
 r ep

Extrait de : John Cage : *Empty Words*, 1976.

Bibliographie sélective :

Silence , 1961
A Year from Monday , 1968
M , 1972
Empty Words , 1979
X , 1983
I – VI , 1997
Anarchy , 2001
Composition in Retrospect , 2008

Traductions en français :

John Cage, série « L’Oeil du Poète », Textuel 1998 (traduit par Christophe Marchand-Kiss)
Entretiens avec Richard Kostelanetz, Editions des Syrtes 2000 (traduit par Marc Dachy)
Silence, Heros-Limite 2003 (traduit par Vincent Barras)
Une Année dès lundi, Textuel 2006 (traduit par Christophe Marchand-Kiss)

Sitographie :

- un poème visuel de John Cage mimant le corps dansant de Merce Cunningham, avec le nom de celui-ci en mesostic :

<http://www.ubu.com/historical/cage/cage2.html>

- vidéo d’une soprano chantant un aria de John Cage en jouant à la poupée :

<http://www.youtube.com/watch?v=SkHqAUugJKs&feature=related>

- vidéo de John Cage parlant des sons et du silence (en anglais) :

<http://www.youtube.com/watch?v=pcHnL7aS64Y&feature=related>

- extrait du film *Poetry in Motion* de Ron Mann : John Cage âgé lit un poème affilié à sa série « Mureau » de sa belle voix frêle (en anglais) :

http://www.youtube.com/watch?v=LN_dM5dRMGs

[Jean-René Lassalle]